

Les Oiseaux de Nuit, toujours en éveil !

Créée en 2014 par un duo de jeunes comédiennes, Marie Perret et Doriane Gautreau, la Compagnie Les Oiseaux de Nuit va régulièrement à la rencontre des habitants, à travers des séries de spectacles théâtralisés, de lectures animées et de débats. Très engagées sur les sujets sociaux, elles sont constamment attentives à l'actualité et s'emparent de thématiques qui leur tiennent à cœur tels que l'obtention du droit de vote par les femmes, le harcèlement scolaire, l'accès à l'emploi, et plus largement la justice, pour sensibiliser tous les publics, quel que soit leur âge. « *Nous n'avons pas de limite de publics et de projets* », confie Doriane Gautreau. En effet, depuis 2016, les deux jeunes femmes s'inscrivent dans une démarche culturelle aux allures citoyennes et sociales en élaborant des créations théâtrales contemporaines au Kremlin-Bicêtre, en étroite collaboration avec différents Services de la Ville (collèges, Club Lacroix, Mission locale...). Ces actions gratuites dans les quartiers de la Ville sont très appréciées du public, notamment des jeunes kremlinois lors des théâtres-forums sur le harcèlement scolaire. « *Nous avons senti qu'ils étaient heureux de cet espace de paroles qui leur était proposé* », témoignent-elles. D'ailleurs, la qualité de leur travail a été souligné par le Ministère de la Jeunesse et des Sports qui leur a décerné en 2022 l'agrément Jeunesse et éducation populaire. Sensibles tout particulièrement à la place des femmes dans la société, la notion de liberté est omniprésente dans leur travail. Cela passe par le choix de leurs actions et par le nom qu'elles ont choisi de donner à leur association. « *Les projets que l'on veut, où l'on veut, avec qui on veut* », synthétise Doriane Gautreau. Leur but ? Apporter une réponse aux inégalités en empruntant la culture comme vecteur de liberté. En effet, elles ont créé leur association pour choisir les thématiques qui faisaient résonance avec leurs pré-occupations et leur donner vie sous différents formats. Cette approche leur permet de se distinguer et de populariser le théâtre autour de sujets pourtant délicats. « *Si le théâtre est souvent considéré comme un art codifié, pour nous, c'est d'abord un outil d'expression et un vecteur de lien social, argumentent-elles. Il crée les conditions propices pour sensibiliser et ouvrir des espaces de réflexion* ». Kelly Lalague ■



Jeanne Riu, doyenne des sportives du CSAKB

Chaque lundi, Jeanne Riu, descend à pied les trois étages de son appartement villejuifois, monte dans son autobus et, son petit sac de sport à la main, s'en va rejoindre le dojo du COSEC pour sa séance de yoga hebdomadaire. Une scène qui pourrait sembler banale si Jeanne Riu n'affichait pas... 95 printemps ! Un âge qui fait probablement d'elle la doyenne des sportives du CSAKB. Licenciée au club depuis 2008, Jeanne est venue aux séances de yoga kremlinoises un peu par hasard, Claire, la professeure du CSAKB étant sa voisine de palier à cette époque. « *Claire pourrait être ma fille, s'amuse Jeanne. Plus sérieusement, ses séances m'apportent beaucoup : une vie sociale, de la sérénité et de la souplesse. Et quand on a 95 ans, la souplesse, c'est fondamental. Ça permet d'être physiquement autonome* ». Et le moins qu'on puisse dire, c'est que Jeanne ne manque pas de vitalité. Sportive assidue, la nonagénaire pratique également la marche nordique et le Tai-Chi, la gymnastique chinoise. Même quand elle se rend en province pour voir l'une de ses trois filles, elle s'arrange pour pratiquer l'aquagym, fréquenter la salle de sport ou jardiner. « *Le sport, c'est le secret d'une vie longue, épanouie et en bonne santé, martèle celle qui fut infirmière durant*

quarante ans, dont dix à l'hôpital Bicêtre. *Pour profiter de la vie, il faut se bouger, poursuit-elle. D'ailleurs, j'invite tous les anciens à faire du sport pour ne pas se rouiller !* » L'autre conseil de Jeanne pour vivre longtemps et en bonne santé ? Coupler une activité sportive à une activité mentale. « *Je pratique aussi le piano, je fais du tricot et j'apprends l'italien sur ordinateur. En fait, je fais bouger mon corps et ma tête !* » Alors que très souvent les gens lui demandent sa carte d'identité pour vérifier son âge, Jeanne n'est pas vraiment surprise par sa longévité : « *J'ai la chance d'avoir un très bon patrimoine génétique, dit-elle humblement. Dans ma famille, 95 ans, c'est un âge normal !* » Nul doute que l'on croquera encore longtemps sa silhouette menue dans le dojo du COSEC ! P.L. ■